

Jamais sans ma Porsche



Quand on parle compétition automobile on évoque par défaut, la jeunesse, l'ambition et la F1, pourtant on oublie que ce sport concerne aussi d'autres disciplines, d'autres générations de pilotes, mais aussi de voitures. *Par Gérard Vallat*



Phénomène en pleine expansion, la compétition de voitures anciennes a intégré les rangs du championnat suisse des rallyes depuis trois saisons sous l'appellation VHC (Véhicules Historiques de Compétition). Nous avons rencontré Frank Servais, l'un des participants, également cheville ouvrière de cette nouvelle branche de l'arbre généalogique du sport automobile de notre pays. Actif en modernes au cours des années 90, Frank Servais est un Porschiste convaincu qui sillonne depuis quelques saisons les spéciales des rallyes suisses et européens.

Comment avez-vous débuté le sport automobile ?

«Je suis arrivé très tard à la compétition automobile. J'avais 40 ans à mes débuts que j'ai effectués dans le cadre de la coupe Porsche suisse. Une coupe qui se déroulait en slaloms et en circuit sur des courses sprint et endurance. J'ai eu le plaisir de remporter une fois cette série, avant de passer plus tard aux rallyes historiques».

Quand avez-vous eu le déclic du rallye historique ?

«Oh, c'est une ancienne et longue histoire qui a commencé au cours d'une soirée bien arrosée, avec un de mes voisins de l'époque. Il m'avait convaincu de m'asseoir à côté de lui dans une Porsche Carrera RS pour quelques tours de circuit qu'on a enchaîné plus tard avec le Tour de Corse. Une épreuve complètement folle sur un tracé incroyable. Ces deux expériences m'ont littéralement envouté et je m'étais juré de m'offrir un jour une Carrera RS 2.7. Quelques années se sont passées jusqu'à ce que je réussisse à mettre les deux choses ensemble, mais j'y suis parvenu et je me suis engagé au Tour de Corse historique. Un rallye auquel je prends part chaque année. Toujours aussi fantastique, dans un paysage fabuleux sur des routes toujours incroyables, devant un public nombreux et connaisseur».

Où se disputent les rallyes historiques ?

«Il y a en Europe des dizaines de rallyes ouverts aux voitures anciennes. Ceux qui ont lieu dans le cadre du championnat suisse se déroulent sur les manches inscrites au calendrier "moderne" depuis 2009. Cette année il y a eu cinq rallyes ouverts aux anciennes, pour le plus grand plaisir des spectateurs qui raffolent de ces voitures».

Le cadre du rallye VHC est-il différent du moderne ?

«Les conditions sont absolument les mêmes pour nos voitures que pour les modernes. Nous faisons les mêmes épreuves spéciales, nos temps sont chronométrés et un classement est établi. Seules différences, nous n'avons pas le droit d'utiliser des pneus de course, seuls sont autorisés les pneumatiques homologués pour la route, et notre classement est uniquement établi au scratch. Il n'y a pas de différenciation de classe et de cylindrées dans le cadre du rallye historique version suisse».

Avez-vous une fonction précise dans l'organisation des rallyes historiques suisse ?

«Absolument pas, mais je suis un des rares suisses à prendre part à quelques rallyes à l'étranger, et de ce fait j'ai noué des connaissances dans le milieu des rallyes dédiés aux anciennes autos. Ce qui m'a permis d'apporter ma pierre à l'édifice pour faire naître cette discipline dans le cadre suisse, avec mes amis Claude Stoffel, Patrick Heinz et Gérald Toedtli notamment. Nous tous qui participons à ce championnat souhaitons que le plateau s'élargisse et que la discipline continue à se développer. Côté organisation, les choses vont dans le bon sens. Tous les feux sont au vert, ce qui permet de revoir en action les Ford Sierra Cosworth, Escort, Fiat 124 Abarth, Porsche Carrera, Opel Manta, BMW M3 et tant d'autres, qui seront rejointes bientôt par les mythiques Groupe B du début des années 80. Les amoureux de rallye sont bien sûr passionnés par les voitures modernes, mais personne ne reste insensible à ces autos qui évoquent de si beaux souvenirs des rallyes des 20 à 30 dernières années».